

EU GREEN

EUROPEAN UNIVERSITIES ALLIANCE FOR SUSTAINABILITY:
RESPONSIBLE GROWTH, INCLUSIVE EDUCATION AND ENVIRONMENT



EUROPEAN ALLIANCE

2019

1^{res} discussions entre UEx et Parme

2020 à 2021

Consolidation du consortium

09.2021

Signature du MoU à Angers
Intégration du partenaire irlandais

6 mois de réunions virtuelles hebdomadaires

12.2021

Séminaire virtuel organisé par UEx, 200 participants

01.2022

Intégration des partenaires polonais et roumains

02.2022

Séminaire Bruxelles / Finalisation de la proposition

03.2022

Soumission du projet auprès de la CE

06.2022

Séminaire à Parme

07.2022

1^{er} BIP (Blended intensive programme) à Parme

27.07.2022

EU-Green, lauréat du projet alliances européennes

09.2022

Séminaire des présidents et recteurs à Gävle

01.2023

Lancement officiel du projet d'Alliance
européenne à Estrémadure

Sommaire

Page 4
Éditos

Page 6
Les alliances

Page 8
Pourquoi
ce consortium ?

Page 10
Une opportunité
saisie par l'UA

Page 12
Les modules gérés
par l'UA

Page 14
Méthodologie de
montage du projet

Page 16
Nos ambitions à
moyen et long terme

Page 5
Carte d'identité

Page 7
Notre raison d'être

Page 9
Nos partenaires
européens

Page 11
Les groupes
de travail

Page 13
Le rôle de la
DI & CAP Europe

Page 15
La mobilité
pour toutes et tous

Page 17
Réunion des
Présidents & Recteurs

**Directeur
de la publication**
Christian Robledo,
président de l'Université d'Angers

Comité de rédaction
Françoise Hocquet,
Françoise Grolleau,
Claire Manceau,
Delphine Boisdrion

**Conception,
Photographies**
Dircom UA

Impression
Imprimerie Setig

Tous droits réservés.
Octobre 2022

Imprimé sur papier 100% recyclé.

www.eugreenalliance.eu

Éditos



Christian Robledo,
Président de l'Université d'Angers

L'annonce du financement de la Commission européenne pour notre projet d'alliance européenne EU-Green a été accueillie avec fierté mais surtout un grand enthousiasme ! C'est la reconnaissance à la fois de la solidité de notre dossier et aussi de notre capacité à participer à la construction de l'espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche dans les cinq années à venir.

EU-Green, c'est une aventure européenne qui a commencé il y a plus de 18 mois lorsque nous avons accepté l'invitation de l'Université d'Estrémadure de travailler sur une réponse à l'appel à projet du projet Erasmus+. Nous avons cette volonté de consolider des liens en Europe avec des universités partenaires, avec lesquelles nous pouvions bâtir une stratégie visant des objectifs communs comme le développement de programmes conjoints de formation et de recherche, l'échange de nos bonnes pratiques et l'accroissement des possibilités de mobilités intra-européennes pour nos étudiants et nos personnels.

EU-Green n'est pas un projet comme les autres. C'est un projet politique qui présente beaucoup de transversalité et dont les bénéficiaires irrigueront toutes les composantes de notre établissement.

Le sujet ? c'est le développement durable, l'éducation inclusive et l'environnement.

Son nom, EU-Green « *European University alliance for sustainability : responsible GRrowth, inclusive Education and ENvironment* » reflète en effet notre volonté de travailler à une société plus équitable et à un avenir plus durable. Il s'agit d'inscrire le développement durable dans les trois missions principales de l'université : l'enseignement, la recherche et l'innovation. Cela se traduira par exemple par la création de nouvelles formations ou unités d'enseignement pour sensibiliser les étudiants et les personnels aux enjeux du changement climatique, c'est booster aussi la recherche dans le domaine des transitions et de la durabilité, c'est innover enfin sur nos campus pour atteindre des campus plus éco-responsables.

Je suis fier de voir l'Université d'Angers inscrite dans l'une des 44 alliances européennes aujourd'hui labellisées et financées à ce jour en Europe.



Françoise Grolleau,
1^{re} Vice-présidente de l'Université d'Angers et membre du comité d'organisation EU-Green

Notre candidature d'alliance européenne a été retenue dès la 1^{re} soumission par la Commission européenne. Financé par l'Union européenne à hauteur de **14,4 millions d'euros**, ce projet va nous permettre de transformer notre établissement avec des actions concrètes en faveur du développement durable.

Le projet EU-Green fait partie des 4 nouvelles alliances universitaires européennes sélectionnées cette année.

Il est ambitieux et doté d'une réelle vision sur le long terme. Il a été crédité d'une note de 89 sur 100 : un excellent résultat. Nous avons su faire preuve d'une bonne analyse individuelle des partenaires et des territoires dans lesquels ils sont implantés, d'une cohésion et d'un état d'esprit remarquables, et la qualité du lot de travail Recherche, dont l'UA est responsable, a aussi été mise en avant. Grâce à ce projet, l'UA va renforcer davantage son identité européenne et accroître son attractivité. C'est un signal fort qui encourage et mobilise. On en attend un accroissement de la mobilité des personnels et des étudiants européens grâce à des dispositifs comme les doubles diplômes, les mobilités hybrides, les micro-crédits, les programmes intensifs hybrides, ...

Nous avons sollicité, du côté français, des partenaires qui prendront part à certaines activités du projet : la région Pays de la Loire, Angers Loire Métropole, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) ainsi que la Fédération des associations générales étudiantes (FAGE). L'objectif est de construire ce projet en accord avec les besoins et attentes du territoire et des acteurs de l'enseignement supérieur.

En parallèle, en soutien à nos collègues ukrainiens, **nous avons fait le choix fort d'associer trois universités ukrainiennes**, partenaires réguliers de l'UA : l'Université économique d'Odessa, l'Université Simon Kuznets de Kharkiv et l'Université Taras Shevchenko de Kiev.

Ce document a été conçu pour vous transmettre quelques éléments du dossier. D'autres formes de communication suivront pour le compléter.

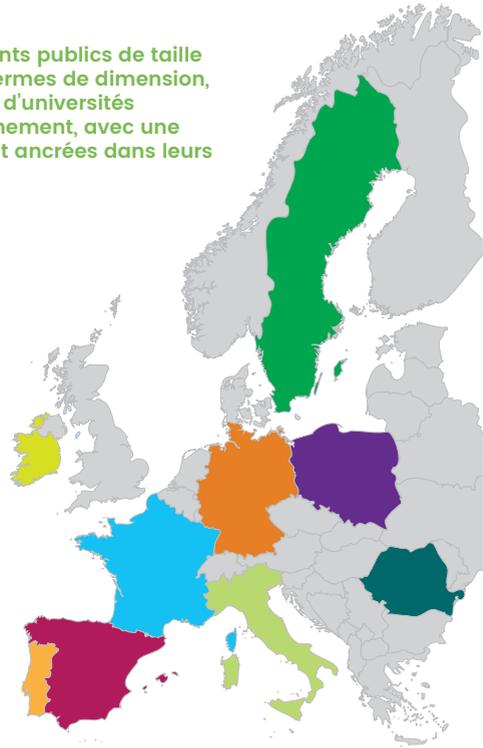
Bonne lecture !

Carte d'identité

Notre consortium est composé de neuf établissements publics de taille moyenne issus de toute l'Europe, comparables en termes de dimension, d'implantation géographique et de mission. Il s'agit d'universités pluridisciplinaires axées sur l'excellence de l'enseignement, avec une recherche forte mais non intensive, et profondément ancrées dans leurs écosystèmes locaux.

Les partenaires ont chacun mis en avant des atouts dans le projet :

- Université d'Angers en France**
> engagement à réduire son empreinte carbone (-27% en 4 ans)
- Université technologique Atlantic en Irlande (ATU)**
> chaire UNESCO sur l'éducation pour des mode de vie durable
- Université Otto von Guericke de Magdebourg en Allemagne (OVGU)**
> microcertification sur les ODDs
- Université d'Évora au Portugal (Ué)**
> l'une des 1ères universités portugaises à avoir développé des cours sur les ODDs
- Université d'Estrémadure en Espagne (UEx)**
> localisée dans une région qui accueille les plus grandes centrales d'énergie propre en Europe
- Université de Gävle en Suède (HiG)**
- Université d'Oradea en Roumanie (UO)**
> classement UI GreenMetric (campus écoresponsable)
- Université de Parme en Italie (UNIPR)**
- Université des sciences de l'environnement et de la vie de Wroclaw en Pologne (UPWr)**



Nous devons tirer profit de nos complémentarités locales pour œuvrer au développement de ces nouveaux modèles européens.

9
établissements
publics

190 234
étudiants

12 050
personnels

Les retombées

- plus d'offres de mobilité européenne,
- une accélération de la mise en place d'un catalogue de formation en lien avec le développement durable pour nos étudiants mais aussi des apprenants tout au long de la vie et nos personnels,
- davantage de liens avec les besoins du territoire,
- une attention particulière à l'inclusion des populations,
- un développement des collaborations européennes de nos laboratoires,
- la transformation de nos établissements en campus vert, etc.

L'effet levier de ce projet sera important aussi bien en termes de financement, de développement de nos collaborations, qu'en terme de partages/transferts de nos technologies et pratiques.

Le choix de nos partenaires dans ce projet se fonde sur :

- 1** nos similitudes (des universités loin des capitales et avec un potentiel indiscutable en recherche et formation),
- 2** l'équilibre géographique que nous formons sur la carte européenne,
- 3** des valeurs communes académiques et européennes,
- 4** et un souhait commun de travailler sur la thématique du développement durable avec comme objectifs : une croissance responsable, une éducation inclusive et un environnement responsable

Les alliances

Chaque projet d'université européenne correspond à un modèle propre, fondé sur une stratégie élaborée par les établissements qui en sont membre. C'est un changement de paradigme.

Cette initiative trouve son origine dans le discours de la Sorbonne, prononcé par le président de la République en 2017. Emmanuel Macron avait appelé à : « la création d'universités européennes qui seront un réseau d'universités de plusieurs pays d'Europe, mettant en place un parcours où chacun de leurs étudiants étudiera à l'étranger et suivra des cours dans deux langues au moins. Des universités européennes qui seront aussi des lieux d'innovation pédagogique, de recherche d'excellence ».

Lancée en 2018, l'initiative des universités européennes a permis de constituer entre 2019 et 2020, 41 alliances d'établissements d'enseignement

supérieur européens. En 2022, un nouvel appel à projet du programme Erasmus+ a permis à 4 nouvelles alliances de voir le jour dont EU-Green à laquelle l'UA appartient.

À quoi servent ces alliances ?

Selon le cahier des charges, les universités européennes doivent permettre la mise en œuvre de :

- Stratégies de formation, de recherche et de diffusion des savoirs intégrées et communes à long terme
- Campus européen, espace de mobilité renforcée (50% des étudiants) et de partage de valeurs européennes
- Programmes de formation communs flexibles dans les trois cycles (licence, master et doctorat) avec des pédagogies innovantes
- Expérience pratique et/ou en milieu professionnel afin de favoriser l'esprit d'entreprise et l'engagement civique
- Espace inclusif : reflet de la diversité de la population apprenante européenne, participation et réussite des groupes sous-représentés et défavorisés
- Contribution au développement régional
- Equipes européennes de création des savoirs (approche basée sur le défi) : répondre ensemble à des défis sociétaux et dans une approche multidisciplinaire

Ces alliances sont portées par un établissement coordinateur et s'organisent selon des lots d'activités répartis entre établissements membres de l'alliance. La plupart des universités européennes comptent au moins neuf établissements d'enseignement supérieur, et des partenaires associés (entreprises, collectivités locales, instituts de recherche...) qui participent à la mise en œuvre d'une partie des activités.

Réinventer les universités de demain

Une université ou alliance européenne reste avant tout une expérimentation dont il est attendu des conclusions en matière d'avancées sur la création de diplôme européen, sur des nouveaux modèles nationaux d'universités, voire sur un statut réglementaire d'université européenne. A cet égard, les alliances constituées sont invitées à répondre à des appels à projets dédiés sur ces sujets dans le programme Erasmus+. De la même façon, on a pu voir en 2020 des appels à projets spécifiques dans le programme Horizon Europe pour structurer le volet recherche des premières alliances et introduire plus de synergie en recherche entre partenaires (i.e. appel à projet SwafS proposant 2 millions d'euros supplémentaires par alliance pour 3 ans). Le statut d'alliance ouvre donc la voie à de nouvelles opportunités de financement.

De plus, la Commission européenne établit un contact privilégié avec les alliances et sollicite leurs avis dans l'élaboration de politiques et la mise en œuvre d'un certain nombre d'outils. **Être membre d'une alliance représente donc pour l'UA un moyen efficace de faire entendre sa voix et de défendre ses valeurs et intérêts à l'échelle européenne.**



Participation de l'État français

La participation de l'État français aux universités européennes n'est pas négligeable avec un apport à hauteur de 100 millions d'euros sur 10 ans en soutien aux établissements français investis dans les universités européennes. C'est dire combien la France attache une importance déterminante au renforcement des liens entre la formation, la recherche et l'innovation européennes et elle souhaite accompagner l'excellence et la qualité des projets menés par ses établissements. EU-Green sera soutenue et l'UA espère ainsi récupérer de son ministère de tutelle l'équivalent de sa part européenne, ce qui permettra de dimensionner ses équipes et ses infrastructures à la hauteur des enjeux à relever.



Notre raison d'être

Notre Alliance est née de la conviction que les universités ont un rôle important à jouer pour préparer tous les citoyens à la transition écologique. Elle répond à une demande de plus en plus forte des étudiants. Il s'agit de donner à nos apprenants mais aussi à nos personnels des clés de compréhension indispensables pour qu'ils puissent s'engager dans une transformation de la société, rétablir une viabilité de la planète et mettre en œuvre les objectifs du développement durable (ODD) définis par les Nations Unies. Notre coopération doit permettre d'accélérer cette évolution.

Le développement durable est multidimensionnel. Il s'agit de préparer l'avenir sur le plan environnemental, sociétal, économique et culturel, et d'équilibrer ces quatre piliers en vue du bien-être de l'humanité et de la planète. La durabilité environnementale (c'est à dire, vivre dans les limites de nos ressources naturelles et selon les principes de l'économie circulaire) se situe à l'intersection entre la **durabilité économique** (l'utilisation efficace des ressources pour maintenir des activités lucratives sur le long terme), la **durabilité sociale** (atteindre le bien-être social) et la **durabilité culturelle** (préserver le patrimoine culturel et sa diversité). La recherche de l'équilibre entre ces quatre piliers requiert une approche globale dans laquelle les établissements d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation doivent être acteurs.

L'implantation régionale de nos 9 universités nous permet d'adapter nos actions aux besoins réels de nos territoires respectifs. Cela détermine nos méthodes pédagogiques, nos axes de recherche, notre contribution au développement durable, et plus encore.

Pour nos 9 établissements, l'éducation est la clé pour parvenir à un avenir véritablement durable. C'est uniquement par la formation des citoyens et la transmission des outils nécessaires à sa mise en œuvre et à son suivi que les sociétés deviendront véritablement durables.

Qu'est-ce que les objectifs de développement durable (ODD)

Les objectifs de développement durable constituent une série d'objectifs, cibles et indicateurs universels sur lesquels les états membres de l'ONU doivent fonder leurs programmes et politiques. Ils sont entrés en vigueur en 2016 et seront appliqués jusqu'en 2030.

Les 17 objectifs, décomposés en 169 cibles plus précises, en forment le cœur et décrivent l'horizon idéal pour 2030 d'un développement durable supposant autant la justice sociale que la croissance économique, la paix et la solidarité que la préservation des écosystèmes.

Les objectifs de développement durable nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous. Ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, notamment ceux liés à la pauvreté, aux inégalités, au climat, à la dégradation de l'environnement, à la prospérité, à la paix et à la justice.

Ils sont un appel à l'action de tous les pays – pauvres, riches et à revenu intermédiaire – afin de promouvoir la prospérité tout en protégeant la planète. Ils reconnaissent que mettre fin à la pauvreté doit aller de pair avec des stratégies qui développent la croissance économique et répondent à une série de besoins sociaux.

Les universités sont également concernées puisque la loi de programmation de la recherche a confié au service public de l'enseignement supérieur la mission de « contribuer à la sensibilisation et à la formation aux enjeux de la transition écologique et du développement durable » (code de l'éducation). Cette disposition vise à préparer tous les citoyens à la transition écologique, en leur donnant des clés de compréhension indispensables pour qu'ils puissent s'engager dans une transformation de la société permettant de rétablir une viabilité de la planète et mettre en œuvre les ODD.



Ces territoires regroupent plus de 60% de la population européenne, mais moins de 20% du potentiel de recherche de l'Europe

Pourquoi ce consortium ?

- 1** Nous sommes tous localisés dans des régions périphériques, dotées de larges zones rurales à l'intérieur des terres, à l'écart des principales métropoles européennes.

Cela nous rend particulièrement conscients des inégalités territoriales en Europe et de la tendance à la concentration toujours plus importante de richesses et de connaissances au sein des grandes villes. Nous défendons un modèle plus juste reposant sur le concept d'"excellence distribuée" : chaque ville et région d'Europe à un rôle à jouer. L'excellence n'est pas concentrée dans les seules « universités de recherche intensive ». Il y a des points d'excellence, des niches propres d'excellence à chaque établissement sur tout le territoire.

- 2** Huit des neuf universités d'EU-Green sont situées dans des territoires qui sont soit des zones de densité intermédiaire, soit des zones faiblement peuplées.

Ces territoires regroupent plus de 60% de la population européenne, mais moins de 20% du potentiel de recherche de l'Europe. Sur le plan économique, nos régions sont également plus pauvres que la moyenne européenne, huit des neuf régions se situant en dessous de la norme moyenne du pouvoir d'achat par personne (la seule exception étant l'Émilie-Romagne).

Le fait d'être né à la périphérie de l'Europe et de s'être étendu à des régions qui sont toutes périphériques au sein de leurs pays respectifs confère à EU-Green une perspective très différente en matière de durabilité. Bien sûr, nous ne pouvons pas rivaliser avec les grands pôles européens en termes de recherche de pointe ou d'attractivité : la grande majorité de la recherche,

l'écrasante majorité des étudiants universitaires et les principaux centres d'innovation sont concentrés dans les zones urbaines. Mais les solutions conçues pour aborder la durabilité dans les villes sont généralement orientées vers la minorité urbaine. Par exemple, les taxes sur le carburant, les trains à grande vitesse et les pistes cyclables peuvent avoir du sens pour les villes, mais ce n'est pas nécessairement adaptés aux plus de 60 % de la population européenne qui vivent dans des zones rurales ou de densité intermédiaire. Et la formation de la prochaine génération à l'importance clé de la durabilité est d'autant plus importante dans les zones où les taux de santé, de compétences numériques ou d'éducation tertiaire peuvent être jusqu'à 20 points inférieurs à ceux des grandes métropoles.

EU-Green vise à aborder la durabilité depuis la périphérie et pour la périphérie. Une telle approche de la durabilité est nécessairement ascendante. Elle doit aborder les questions soulevées par les Gilets jaunes en France, España Vacía ou les Voix rurales conservatrices des principaux partis politiques polonais.



Au cours de ces dernières années, notre consortium s'est développé sur la base de ces similarités, et autour d'un noyau dur de trois universités partenaires de longue date (les universités d'Évora, d'Estrémadure et de Parme).

Ce groupe s'est ouvert à l'UA et progressivement, nous avons accueilli de nouveaux partenaires (Gävle, OVG Magdebourg, Oradea, Wrocław et Atlantic Technology University) qui partagent notre vision et apportent des atouts complémentaires dans le domaine du développement durable.



Ensemble, nous partageons la conviction qu'en promouvant la coopération, les synergies et la complémentarité entre nous, nous pouvons construire un nouveau modèle d'enseignement supérieur européen basé sur une notion d'excellence distribuée.

Nos partenaires européens

L'Université d'Estrémadure est répartie sur plusieurs provinces et elle joue un rôle clé dans la formation de la population locale, l'attraction de nouveaux talents et le développement d'approches innovantes avec les entreprises locales. Cependant, les défis auxquels cette université est confrontée sont considérables : la plupart des diplômés prometteurs partent travailler à Madrid ou ailleurs, et les chercheurs hésitent souvent à s'installer loin d'un grand centre urbain. En Espagne, comme dans de nombreux pays européens, l'enseignement supérieur dépend du financement régional, ce qui rend difficile pour l'Estrémadure de concurrencer les régions plus riches.

Dans ces conditions, le fait que l'Université d'Estrémadure soit à la tête d'EU-Green est à la fois symbolique et profondément significatif. Il garantit que nous formulerons notre ambition et la mise en œuvre de notre université européenne en quête d'une nouvelle dynamique.

L'exemple de l'Université d'Estrémadure est valable pour les neuf partenaires : **Gävle est certes située en Suède, l'un des pays les plus riches de l'Union européenne, mais dans une des régions les plus pauvres du pays.** L'Université de Gävle est officiellement une högskola ou un collège universitaire au service d'une population étudiante dont le profil est très différent de celui des universités suédoises à forte intensité de recherche.

Bien qu'elles soient situées en France et en Allemagne, les régions d'Angers et de Magdebourg ont des normes de pouvoir d'achat par personne inférieures à la moyenne européenne. L'Université de Magdebourg, en particulier, a un rôle clé à jouer en Saxe-Anhalt, l'une des régions les plus pauvres de l'Allemagne de l'Est. Évora ou Oradea représentent des périphéries localisées à l'intérieur du pays. Parme est situé entre deux grands centres d'innovation, Milan et Bologne.

Cette identité périphérique nous rend particulièrement conscients des déséquilibres territoriaux de l'Europe et de la tendance à une concentration toujours plus grande des richesses et des connaissances dans les grandes villes.

Compte tenu de la sensibilisation croissante de nos étudiants à la durabilité, nous sommes tous d'accord pour dire que le défi de développer un campus et un monde durables, sains et résilients n'a jamais été aussi urgent. Et nous sommes convaincus que les solutions qui doivent être conçues doivent nécessairement l'être pour et par des universités comme la nôtre.

Nous sommes également confiants dans l'avenir et, bien qu'étant des universités relativement périphériques, nous jouissons d'une forte reconnaissance dans nos domaines d'expertise. En témoignent les partenariats de longue date que nous avons établis non seulement avec l'industrie locale, mais aussi avec des entreprises multinationales.

À l'Université d'Estrémadure, Telefonica finance une chaire sur la transformation numérique du secteur de l'agro-élevage, tandis qu'IBM sponsorise la chaire sur la sécurité et l'audit des logiciels. Intel, un leader mondial de l'industrie des semi-conducteurs à forte intensité de R&D, s'appuiera sur le savoir-faire de notre partenaire allemand OVGU pour la formation des professionnels de son futur méga-site européen de semi-conducteurs. Il s'agit du plus gros investissement jamais réalisé par Intel en Allemagne et dans toute l'Europe.



Angers, Parme, Gävle et Worclaw sont les partenaires EU-Green qui ont été retenues par ailleurs par l'Union européenne pour participer à la mission « Villes neutres pour le Climat ». Ces villes lauréates doivent devenir des laboratoires d'expérimentation et elles bénéficieront de fonds spécifiques d'Horizon Europe pour travailler sur une stratégie commune de neutralité carbone d'ici à 2030 grâce à un portefeuille de projets de recherche et d'innovation.

L'Université d'Estrémadure cheffe de file et coordinateur

Notre consortium est piloté par l'université espagnole d'Estrémadure (UEx). Sa fondation remonte à 1973 et son histoire est intimement liée à la région d'Estrémadure.

Depuis son ouverture, l'UEx a connu une augmentation du nombre d'étudiants, de diplômés et de centres, s'étendant à un total de quatre campus distincts : Badajoz, Caceres, le centre universitaire de Mérida et le centre universitaire de Plasencia. Plus de 24 000 étudiants de premier et de deuxième cycle étudient à l'UEx, auxquels s'ajoutent 8 000 étudiants en doctorat et autres. 1 500 enseignants et plus de 800 employés administratifs, techniques et de service y travaillent.

L'Université d'Estrémadure englobe une faculté de médecine, des sciences économiques et commerciales, de médecine vétérinaire et des sciences du sport, ainsi que la faculté des sciences industrielles qui occupent une place importante au niveau national.

UEx possède une réelle expertise en conduite de projets européens à la fois de formation et de recherche : Tempus, Erasmus Mundus, Alliances pour l'innovation, Capacity building, Action Jean Monnet, Marie Curie, Partenariats stratégiques, ... Ces participations actives dans le programme Erasmus+ ont permis à l'Université d'Estrémadure d'acquérir de solides compétences pour en faire un parfait chef de file pour notre consortium. UEx adepte de la méthodologie de projet PM2 Agile saura en faire bénéficier aux 8 partenaires.

Une opportunité saisie par l'Université d'Angers

L'intégration de l'UA dans la construction du projet ?

Dès qu'elle a rejoint le consortium en construction, l'Université d'Angers s'est rapidement mobilisée pour définir le contour du projet et a pris l'initiative d'inviter l'ensemble des partenaires pour une première rencontre physique et la signature d'un MoU (*Memorandum of Understanding*) lors du Campus Day de septembre 2021.

Ce MoU, document fondateur du réseau, acte la volonté de collaboration à long-terme et la création d'EU-Green,

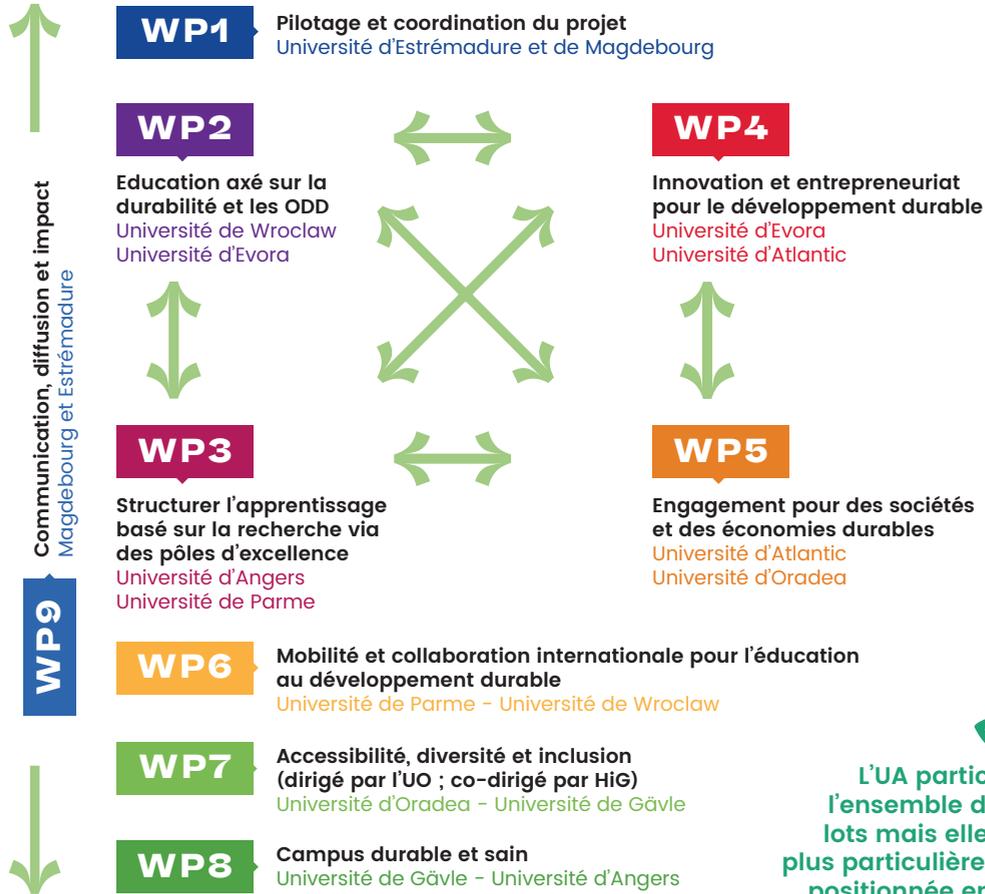
Nul doute que le contexte festif des Campus Day a contribué à renforcer la bonne entente entre tous et l'envie d'un partenariat durable.

Cette première rencontre a été déterminante : après des mois de travail à distance, les présidents et le comité de pilotage se réunissaient pour sceller ce nouveau partenariat privilégié entre nos universités. S'en est suivi un rythme très intense de travail à l'UA et entre tous les partenaires, jusqu'au dépôt final du projet auprès de la Commission européenne le 22 mars 2022. Le consortium a été accompagné par le cabinet SIRIS de novembre 2021 jusqu'à la soumission en mars 2022.



Les groupes de travail

Le projet est structuré autour de 9 work packages*. Chaque partenaire pilote un module et co-pilote un second.



Deux lots sont dédiés à la **gouvernance** du projet EU-Green dans sa globalité. Il s'agit de la gestion et la coordination du projet (WP1), ainsi que de la communication, de la diffusion et de l'impact du projet (WP9).

Quatre autres lots tournent autour des **quatre missions classiques d'un système universitaire** : l'éducation (WP2), la recherche (WP3), l'innovation et l'esprit d'entreprise (WP4) et l'engagement (WP5).

Enfin **les trois derniers lots** – non des moindres – traitent des **questions transversales** essentielles pour notre vision : mobilité et internationalisation (WP6), accès, diversité et inclusion (WP7) et campus durables (WP8).

L'UA participe à l'ensemble de ces lots mais elle s'est plus particulièrement positionnée en tant que pilote du work package Recherche (WP3) avec les collègues italiens de Parme. L'UA co-pilote le work package (WP8) Campus durable avec les suédois de Gävle.

* Work package (WP) : Terme utilisé notamment dans les projets européens pour définir un ensemble cohérent de tâches. Il s'agit du découpage d'un projet en quelques grandes activités.

Les modules gérés par l'UA

Le WP « Structurer l'apprentissage basé sur la recherche via des pôles d'excellence » vise à renforcer la dimension de la recherche sur le développement durable en créant 6 pôles thématiques. Les chercheurs et chercheuses des universités membres d'EU-Green pourront mutualiser leurs compétences, les infrastructures et ressources, collaborer et soumettre des projets de recherche en commun, notamment au niveau européen auprès du programme Horizon Europe.

6 pôles (ou clusters thématiques) Recherche ont été définis

- 1 Les nouveaux paradigmes pour la santé et le bien-être
- 2 Agriculture, alimentation et environnement durable
- 3 Ingénierie et technologie pour un développement durable
- 4 Un tourisme durable pour le patrimoine culturel et naturel
- 5 Les sciences de l'éducation au service du développement durable
- 6 Les défis de la biodiversité et du fonctionnement des écosystèmes : évaluation macro-régionale

Le lancement de ce lot recherche a été fait début juillet à distance. Certains des 6 clusters thématiques sont déjà au travail. Ils regroupent des scientifiques des 9 universités qui travaillent au renforcement de leurs collaborations et à l'identification de projets communs.

Le **programme européen Horizon Europe** sera un levier important de ce WP afin de faire financer des projets de recherche entre nos universités.

EU-Green prévoit la création un réseau des services d'accompagnement au montage des projets européens, et d'un club dédié aux prestigieuses bourses du Conseil européen de la recherche (ERC).

Des outils **pour favoriser la mobilité des chercheurs** seront proposés : pour des stages, des expérimentations en laboratoire, des co-tutelles de thèse, pour participer à des conférences dans le cadre d'EU-Green. Un **fonds d'amorçage** pour développer les collaborations communes est programmé.

Les doctorants et jeunes chercheurs sont pleinement concernés par les activités d'EU-Green. Des **Summer schools** leur seront dédiés ainsi qu'un centre de développement de carrière afin de renforcer l'acquisition de compétences transversales nécessaire pour booster leur employabilité.

Le module prévoit également de travailler à la **conception et mise en place de programmes conjoints de Master** (adossés à la recherche) et Doctorat en lien avec les 6 clusters thématiques - 2 programmes conjoints par niveau sont attendus d'ici 2025.

Enfin, des ateliers autour du **label européen HRS4R*** seront mis en place afin que les deux universités actuellement détentrices du label

(l'UA et l'Université de Wrocław) puissent partager leurs bonnes pratiques. Elles accompagneront les autres partenaires dans leur démarche d'obtention. Ce label permet aux établissements de valoriser leur environnement de travail et la qualité de sa gestion RH pour la recherche.



Sylvine Pickel-Chevalier, enseignante-chercheur à l'ESTHUA, coordonne le cluster 4 dédié au tourisme durable et au patrimoine culturel et naturel. La participation aux clusters est toujours ouverte : nous invitons les enseignants-chercheurs prêts à s'investir dans l'un ou l'autre à contacter le service Cap Europe.

Le rôle de la Direction de l'international et de CAP Europe

Depuis le premier contact avec l'université espagnole, la Direction de l'international de l'UA s'est rapidement emparée du sujet avec l'aide de l'équipe CAP Europe créant ainsi une équipe projet avec la vice-présidente International. Françoise Hocquet (Directrice RI), Claire Manceau (Responsable CAP Europe) et George Conrad (chargé de projets Erasmus+) ont activement participé à la naissance du projet puis à sa construction.

Il y a eu d'abord l'écriture d'une **note de cadrage** pour une communication en interne dans le conseil de gouvernance et auprès des composantes. La sollicitation des composantes a été nécessaire pour avis et la recherche des nouveaux partenaires pour atteindre un consortium à 9. Ensuite il y a eu les nombreux **groupes de travail thématiques** qui ont construit le projet.

L'équipe UA a permis de garder, tout au long de la phase de montage, une vision globale et d'intégrer dans le document final la stratégie de l'université.

L'**expertise de CAP Europe** restera l'un des piliers des futures collaborations liées au projet EU-Green. La mission de CAP Europe est en effet d'accompagner les enseignants chercheurs de l'université pour répondre aux appels à projets européens.

Ces futures collaborations sont une chance pour nos équipes aussi bien à titre individuel que collectif.

Le projet EU-Green sera dorénavant piloté par Catherine Passirani nouvelle Vice-présidente international et égalité, nommée fin septembre 2022.



Françoise Hocquet



Claire Manceau



George Conrad



Catherine Passirani

Mobilisation des personnels de l'UA

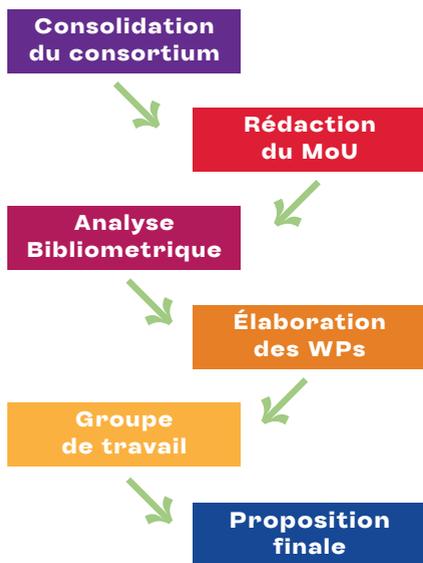
Au total,
c'est plus de
80
personnels
et étudiants
mobilisés pour
le montage

Un projet d'alliance européenne est avant tout un projet de politique européenne pour l'établissement, c'est une priorité qui doit être assumée compte tenu des évolutions potentielles attendues du projet, des évolutions qui peuvent être structurantes à plus ou moins long terme et qui par conséquent doivent aussi être étudiées avec la communauté des personnels et des étudiants.

C'est pourquoi, dès le départ, le montage de projet a impliqué l'équipe de direction de l'UA et il a fait l'objet de consultations à commencer par le conseil de gouvernance. La mobilisation des collègues s'est faite en fonction de leur champs d'expertise pour participer à des groupes de travail. Au total, c'est plus de 80 personnels et étudiants que l'équipe projet à l'UA a sollicité pour avancer dans l'écriture de ce projet.

Méthodologie de montage du projet

Comme tout projet européen, le point de départ est dans la justification du consortium. Différentes étapes ont été nécessaires à l'élaboration de notre réponse à l'appel à projet des alliances européennes. Chacune a permis la construction d'un livrable indispensable au succès de notre proposition.



Si les premiers mois ont été concentrés sur la recherche de partenaires complémentaires et de l'analyse de ces derniers, nous avons collaboré tous ensemble à la rédaction du *Memorandum of understanding* signé par l'ensemble des recteurs et présidents d'université à Angers en septembre 2021.

Cette base nous a permis de réaliser une étude poussée aussi bien sur nos domaines de formation que de recherche. Aidés du cabinet de conseil Siris, nous avons réalisé en novembre 2021 une analyse bibliométrique des membres du consortium. S'en est suivi de nombreuses séances de travail dans lesquelles nous avons intégré des personnels de l'UA volontaires pour contribuer à l'émergence des workpackages ou lots de travail.

Le séminaire de mars 2022 à Bruxelles a été décisif pour consolider l'ensemble des documents et construire la partie budgétaire.

La proposition a été remise à la Commission européenne le 22 mars 2022 pour une réponse le 27 juillet.

La mobilité pour toutes et tous

Étudiants, enseignements, chercheurs et aussi tous les personnels administratifs et techniques auront accès à l'Europe via EU-Green.

Actuellement nos universités ont un taux de mobilité moyen d'environ 3 % (c'est plutôt aux alentours de 6 % en France). Notre objectif est de passer à un taux de mobilité de 30 % d'ici à 4 ans. Un objectif ambitieux ouvert à tous les étudiants et personnels des universités afin de se former, de découvrir des nouvelles pratiques, de tisser des liens humains qui dépassent le cadre professionnel et permettent de renforcer le sentiment d'appartenance à l'Union européenne. Nous y parviendrons en développant différents formats de mobilité : mobilité virtuelle, hybride, physique courte et longue via des *Summer schools*, des programmes de formation intensifs hybrides, des stages chez les partenaires, des formations pour les personnels etc.

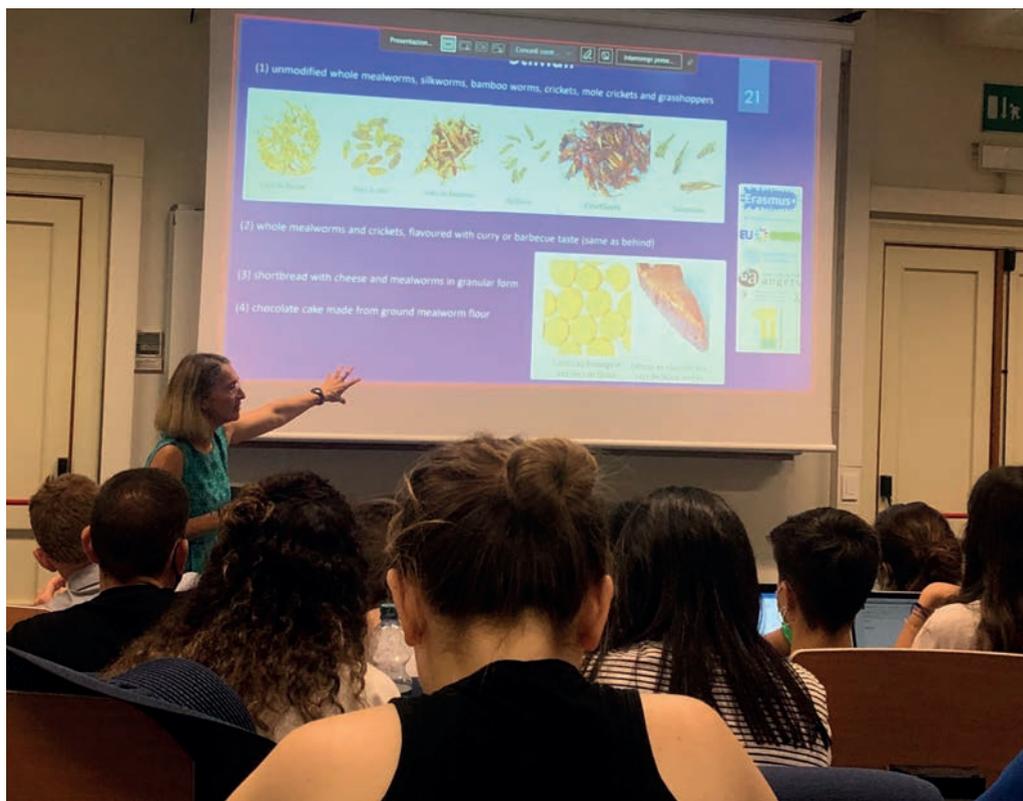
30 %
taux de mobilité
d'ici 4 ans

Les Blended Intensive Programs (BIP) ou programmes intensifs hybrides

Les BIP correspondent à une **nouvelle offre pédagogique** développée dans le cadre du nouveau programme Erasmus+ 2021-2027. Ces programmes reposent sur le développement de mobilités courtes et hybrides, avec une **présence physique de courte durée à l'étranger** comprise entre 5 jours et 30 jours, complétés par un **volume d'apprentissage virtuel** avant ou après la mobilité physique.

Conclus dans le cadre de partenariats entre 3 universités minimum, dont une université d'accueil et au moins 2 universités d'envoi - pour un nombre limité d'ECTS - et pour 15 étudiants minimum en mobilité entrante dans l'université d'accueil. Les programmes sont élaborés conjointement entre les 3 universités pour des groupes d'étudiants ou de personnels enseignants ou administratifs.

Nos étudiants partant actuellement en stage ou en semestre Erasmus+ en Europe, sont encore trop nombreux à ne pas savoir qui finance cette opportunité. Avec un taux d'abstention record à plus de 50 % dans l'UE lors des élections européennes de 2019, nous sommes encore trop nombreux à ne pas comprendre les institutions européennes. Il revient à EU-Green de rapprocher les citoyens européens en proposant des occasions de se rencontrer, de se comprendre et de s'apprécier via les mobilités mais aussi de **lutter contre l'indifférence voire le désintérêt pour l'Europe institutionnelle.**



Pour cela, un MOOC de 20h sera dispensé à toutes les personnes bénéficiant d'une mobilité EU-Green afin de **comprendre les valeurs de l'UE**, son fonctionnement et ce qu'elle nous apporte au quotidien.

L'apprentissage des langues et le multilinguisme n'ont pas été oubliés dans le projet : les différents modules en ligne EU-Green seront par exemple disponibles en anglais et en langue nationale, les cours de langue dispensés dans chaque université par les écoles de langue seront ouverts à tous pour que chaque étudiant EU-Green ait la possibilité d'apprendre la/langues des autres partenaires, des écoles d'été linguistiques seront organisées, des formations pour les enseignants pour basculer leurs cours en anglais etc.

A l'instar de la devise de l'UE *"Unis dans la diversité"*, le multilinguisme et l'amélioration des compétences de chacun en anglais seront renforcés.



Gaëlle Pantin-Sohier, professeure à l'IAE Angers et chercheuse au Granem, s'est rendue en Italie l'été dernier avec un groupe de 6 étudiants du niveau Master à doctorant pour participer à l'une des premières actions concrètes d'EU-Green. Il s'agissait d'un programme hybride de formation intensive co-construit par les universités d'Angers, de Parme, d'Estrémadure et de Wrocław avec l'objectif de former d'autres enseignant-es et étudiant-es sur le thème de la durabilité alimentaire et du changement climatique. L'occasion pour l'enseignante-chercheuse de présenter ses travaux de recherche liés à la consommation d'insectes sous formes de protéines végétales et animales, et de rappeler que cette pratique culturelle permet aussi de réduire son impact environnemental. L'année 2022-23 devrait permettre à six nouveaux programmes de voir le jour.

Nos ambitions à moyen et long terme

- 1** **Un effet d'accélération** pour faire évoluer nos formations, EU-Green ambitionne d'être reconnue comme un **centre de référence pour l'éducation et la promotion du développement durable** :

Intégrer la durabilité et les ODD dans nos programmes d'études – de la Licence au Doctorat, en passant par la formation professionnelle.

C'est une urgence pour l'ensemble des partenaires EU-Green avec la volonté de notre tutelle du MESRI de voir les universités françaises s'organiser pour que **chaque étudiant dispose des connaissances et de compétences lui permettant d'agir pour la transition écologique** en tant que citoyen et en tant que professionnel.

Nous aurons à former notre personnel académique pour qu'il dispose de toutes les compétences nécessaires pour mettre en œuvre un tel modèle éducatif.

- 2** **Un effet levier** pour capter des fonds européens en soutien à la recherche.

Notre stratégie de recherche repose sur un **réseau de six pôles d'excellence** regroupant nos forces et nos ressources dans six domaines clés liés à la durabilité. Nous voulons introduire de l'interdisciplinarité et former plus de doctorants. Les 6 groupes (voir page 12) participeront à des projets de recherche conjoints et bénéficieront des financements européens en tant que fonds d'amorçage pour stimuler la collaboration interuniversitaire.

- 3** **Rattraper notre retard comparé à d'autres partenaires européens sur l'innovation et le lien aux entreprises**

Deux centres verront le jour : un **centre d'innovation et d'entrepreneuriat** et un **centre d'engagement**. Ce dernier servira de point de contact avec les industries locales et les partenaires socio économiques.

Nous voulons
avancer sur
l'évolution de
nos campus pour les
amener
aux standards de
campus
éco-responsables.

- 4** **Accentuer notre positionnement dans la stratégie de spécialisation intelligente (S3)**

C'est l'une des faiblesses identifiées dans le projet EU-Green par le jury : nous sommes convaincus que les objectifs visés par le projet EU-Green sont alignées avec nos stratégies de spécialisation intelligente sans toutefois l'avoir démontré. Un travail de consultation reste à faire auprès de nos régions respectives pour identifier toutes les opportunités de mobiliser des fonds FEDER au bénéfice du projet.

Pour rappel, la S3 consiste à concentrer les moyens de l'Europe sur les atouts identifiés par chacune des régions.

- 5** **Renforcer nos valeurs communes et nos politiques d'égalité, d'inclusion et de responsabilité sociale et environnementale (RSE)**

Des **politiques ambitieuses** seront mises en œuvre en ce qui concerne **l'accès, la diversité et l'inclusion**. Nos activités seront conçues par tous et pour tous, et cela placera notre alliance comme un véritable relais des valeurs européennes.

L'obtention du **Label DD (Développement durable) & RS (Responsable Sociétale)** nous y conduira et ce sera forcément accompagné d'un changement de pratique pédagogique, pratique de recherche, accessibilité, etc...

Une plateforme d'e-infrastructure commune, accessible à tous permettra à l'alliance d'être pleinement fonctionnelle.

Réunion des Présidents & Recteurs

Extrait du discours de Christian Roblédo

Le 30 septembre 2022, quasiment un an après la signature du MoU à l'Université d'Angers lors du Campus Day, les Présidents et Recteurs des neuf universités partenaires du projet EU-Green se sont réunis à nouveau physiquement pour exprimer leur satisfaction et réaffirmer leur engagement sur les objectifs visés par le projet.

« J'ai beaucoup insisté sur le niveau d'intégration et d'exigence auquel ce type de projet nous oblige. Nous voulons former une nouvelle génération d'Européens, les sensibiliser sur la durabilité et plus globalement sur les objectifs de développement durable, nous voulons préparer les étudiants pour qu'ils soient en capacité de coopérer, de travailler dans différentes cultures, dans différentes langues, au-delà des frontières de secteurs et disciplines universitaires.

C'est une idée merveilleuse, un objectif ambitieux, surtout en ces temps incertains où l'Europe souffre d'une crise d'identité, du changement climatique mais aussi de la guerre sur notre continent. Toutefois, ce grand objectif ne se réalisera pas miraculeusement tout seul. Il est de notre responsabilité de le réaliser.

C'est pour cela que nous devons travailler. Les actions valent mieux que les mots. »





Ollscoil
Teicneolaíochta
an Atlantaigh

Atlantic
Technological
University



OTTO VON GUERICKE
UNIVERSITÄT
MAGDEBURG



université
angers



UNIVERSIDADE
DE ÉVORA



UNIVERSIDAD DE EXTREMADURA



UNIVERSITÀ
DI PARMA



UNIVERSITY
OF GÄVLE



WROCLAW UNIVERSITY
OF ENVIRONMENTAL
AND LIFE SCIENCES



WELCOMMUNITY
université
angers